

# L'espace documentaire, dispositif de médiation de l'histoire de la pensée

**Isabelle FABRE**

Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication

Professeur certifié en documentation

---

## Vers une organisation des savoirs

*La formation à la culture de l'information, passe par la compréhension du dispositif documentaire comme organisation des savoirs qu'il met en œuvre.*

Alors que les bibliothèques préexistaient aux attentes du public, les centres de documentation se sont constitués autour du besoin d'information de leurs usagers, avec d'un côté l'universalité de l'offre, de l'autre la sélection du document et une information traitée pour un public particulier. La volonté de faire évoluer cette proximité a fait émerger la fonction éducative de formation à l'information dans le système d'enseignement en France. Les Centres de documentation et d'information (CDI) marquent une rupture et une évolution décisive, car ils passent du concept classique de bibliothèque à celui de centre de ressources documentaires et d'exploitation pédagogique du document. Longtemps assimilés à une simple réserve de documents organisée pour permettre aux élèves et aux enseignants de travailler dans le cadre de l'enseignement de leurs disciplines, les CDI, en développant des accès plus larges à l'information (organisation en réseaux, accès à l'information numérique) ont rendu nécessaire une formation à la culture de l'information, ne pouvant se concevoir sans la compréhension du dispositif documentaire comme organisation des savoirs qu'il met en œuvre.

## Le CDI, un « non-lieu » ?

*L'espace documentaire du CDI, tend à correspondre à une sorte de lieu vidé de signification symbolique signifiante.*

Pourtant, gérer la documentation au sein d'un espace documentaire et former à l'information restent trop souvent dissociés, car l'espace du CDI n'est utilisé généralement que comme support à des apprentissages méthodologiques, le praticien perdant de vue et ne donnant pas à voir à l'utilisateur la réelle valeur culturelle des savoirs en information-documentation en jeu dans son organisation propre. De plus, alors que le bâtiment bibliothèque jouit d'une aura particulière au sein de l'espace public du fait de son architecture symbolique qui intègre l'histoire de l'écriture, du livre et de la connaissance, les CDI se rapprochent plutôt de « non-lieux ».

Ces « non-lieux » appartiennent à la surmodernité, renvoient non pas à la société ou à l'espace vécu mais plutôt à une coexistence d'individualités, de sous-espaces (« espace de lecture » ou « espace de consultation », « accueil » ou « banque de prêt ») qui risquent de ne pas être reconnus dans leur structure fondamentale et leur unité. Ainsi, l'espace documentaire des CDI, à la différence de celui de la bibliothèque regardé comme véritable lieu historique, tend à correspondre à une sorte de lieu vidé de signification symbolique signifiante. Cependant, il inscrit lui aussi une organisation du savoir et s'appuie sur des éléments de structuration qui participent à l'histoire de la formation de la pensée.

## Un espace pratiqué, entre intention et attribution

*Prendre en compte l'interrogation de l'espace documentaire à réception nous semble en démultiplier sa force et son utilité.*

Or, si on observe comment les jeunes travaillent et cherchent l'information dans ces espaces ainsi constitués, on peut remarquer qu'en termes d'apprentissage, la nécessité

d'avoir un territoire à s'approprier, un lieu où on laisse sa trace, la possibilité de laisser s'instaurer une médiation du rituel, est très importante. L'espace documentaire en donne-t-il le loisir comme l'espace de la classe dont l'apprenant prend possession peu à peu ? Retrouver sa place, poser sa trousse sur le bureau, sortir cahiers et livres et les disposer sur sa table de travail, sont autant de gestes familiers nécessaires pour appréhender un espace et une situation. Si « un CDI est un espace documentaire au rôle pédagogique spécifique puisqu'il doit être à la fois un lieu de travail, de culture, de découverte, d'apprentissage et de détente », il semble difficile de trouver ces territoires de médiation dans l'espace documentaire, comme nous avons pu le montrer dans une recherche précédente. Nous avons pu mettre au jour un espace par intention, celui du praticien, et un espace à réception, celui de l'utilisateur. Construire intentionnellement l'espace, c'est reconnaître qu'il peut y avoir distorsion avec cette « intention ». Par exemple, les dessins d'élèves montraient un espace pratiqué au sein duquel seuls les objets de mobilier (chaises, tables) semblaient offrir une approche sensible.

Si le travail de construction de connaissances participe de la démarche d'apprentissage, au sein de laquelle « un sujet ne passe pas de l'ignorance au savoir, il va d'une représentation à une autre, plus performante », ainsi les usagers pourraient s'arrêter sur les représentations qu'ils détiennent de l'espace documentaire pour ensuite le rendre intrinsèquement lié à la construction de leur culture de l'information.

## L'espace documentaire : un espace rêvé

*L'espace documentaire est un territoire investi affectivement et culturellement, pouvant servir de support signifiant aux apprentissages.*

Pourtant, l'espace documentaire des CDI a été peu interrogé dans son rôle de médiation alors même que sa complexité est, de notre point de vue, riche d'éléments susceptibles de créer une démarche d'apprentissage. Cette complexité, due à la fois à l'organisation spatiale et à l'organisation intellectuelle de cet espace, est le fruit de l'énonciation produite par le professionnel de l'information en charge du service, énonciation par ailleurs continuellement

modifiée par le mouvement produit par les usagers.

En effet, le CDI n'est pas seulement un outil de gestion d'un fonds de ressources, il est un dispositif de communication désignant un « entre-deux », une figure intermédiaire cherchant à trouver une position « entre un ordre homogène et une approche rhizomatique, un espace de médiation entre liberté et contrainte, une dialectique entre réalité et imaginaire ». Cet espace transitionnel, qui permet d'articuler réalité et imaginaire, « engageant une dynamique qui amène à tester la réalité, à la symboliser et à développer corrélativement une imagination », peut offrir de nombreuses voies pour étudier l'histoire de la formation de la pensée à partir des éléments présents et des concepts qui y sont rattachés et qui participent de l'organisation du savoir, en faisant ainsi un espace à didactiser. Nous avons, par exemple, pu récolter et analyser les représentations évoquées par les usagers, imaginaires littéraires qui composaient un espace documentaire rêvé confortant l'hypothèse que l'espace documentaire est un territoire investi affectivement et culturellement, pouvant servir de support signifiant aux apprentissages.

## Un espace vécu à didactiser

*Penser l'espace documentaire et le didactiser au travers des éléments fondateurs de l'organisation de la pensée pourrait être une approche pédagogique des savoirs.*

Pour dépasser le simple « accompagnement » apporté aux autres disciplines et reposer le dispositif documentaire comme véritable dispositif de construction d'une culture de l'information, une observation et une étude des pratiques des usagers nous semblent contribuer à inventer, à partir de leur point de vue, les modes d'organisation et de réception du dispositif documentaire. Ainsi, ce n'est pas la lecture seule de ces dispositifs et leur décryptage mais bien une combinaison de cette lecture avec une écriture s'appuyant sur la participation de l'utilisateur, qui pourrait permettre cette appréhension de l'organisation du savoir. Le CDI pourrait alors se vivre véritablement comme un artefact, « espace organisé [...] ensemble d'objets qui exposent un ordre, mais qui se laissent approprier, doter de sens, détourner ».

En effet, « les conditions de transmission du savoir sont aussi celles de son élaboration », c'est pourquoi penser l'espace documentaire et le didactiser au travers des éléments fondateurs de l'organisation de la pensée pourrait être une approche pédagogique des savoirs, qu'ils soient techniques ou intellectuels. Il s'agirait ainsi de voir comment passer d'un espace sous-utilisé symboliquement à un espace transitionnel d'acquisition de la culture de l'information. Ce n'est que dans la coconstruction, autorisant l'écriture aux usagers au travers des traces de leurs parcours et de leurs lectures, qu'une cohérence dans l'organisation des savoirs nous semble pouvoir être mise au jour, car « les dispositifs formels, matériels, inscrivent dans leurs structures mêmes les compétences et les attentes de ceux qui les manient ou les reçoivent ».

## **Conclusion**

L'espace documentaire, dans sa globalité éclairante, offre les différentes couches historiques qui le constituent, intégrant, par exemple, l'histoire des bibliothèques et les représentations qui sont rattachées à la documentation dans la mémoire collective. Ainsi, l'interrogation de l'espace documentaire à réception l'inscrirait comme pilier de compréhension du savoir, dispositif de médiation capable d'aider à la construction individuelle des connaissances et par là même, plus largement, d'éclairer, pour tout citoyen, l'organisation globale des savoirs car « qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ? – s'orienter dans le déjà-là ».

Rendre l'utilisateur acteur d'une médiation serait positionner le dispositif documentaire en véritable dispositif d'accompagnement de la construction d'une identité documentaire à la fois individuelle et altruiste. La confrontation non pas seulement à des savoir faire liés aux technologies de l'information mais à l'histoire de ces supports et de ces langages, via la mobilisation de l'espace documentaire vécu, rendrait les usagers acteurs de la construction de la culture de l'information. Le récit de ce parcours permettrait alors peut-être de poser leur singularité d'utilisateur-rechercheur au sein de l'organisation d'une pensée en mouvement.